supplément quatre pages 1er Mai - manifs FA voir page 8

lemonde Pertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE 29 avril au 5 mai 1999

10,00 F

En Serbie et au Kosovo comme ailleurs

Le nationalisme, c'est l'horreur!

populations du Kosovo provoque, à juste titre, colère et révolte. Aux origines de cette nouvelle « catastrophe humaine », on retrouve bien entendu le nationalisme.

Autant dans les rangs des partisans d'une Grande Serbie que dans ceux de l'UCK, « combattants d'une grande Albanie », l'objectif est de créer une entité nationale ethniquement pure. Si aujourd'hui, se sont majoritairement les Kosovars qui en sont les victimes, gageons que dans un autre rapport de force ce seront les minorités serbes de la nouvelle entité kosovar qui en feront les frais. Pourtant, nous savons que la pureté ethnique n'a aucun sens tant l'humanité a été brassée et enrichie de mélanges depuis des millénaires. Nous le savons d'autant mieux depuis la démonstration scientifique de la non-existence des « races ». Mais du Front National français au Vlaams Blok flamand, en passant par tous les nostalgiques d'un « ordre nouveau », le nationalisme est d'abord une crispation identitaire, doublée d'une peur panique de l'autre qui conduisent, tout naturellement, au repli sur soi et à l'exigence conservatrice d'une homogénéité culturelle. À l'inverse, la société multiculturelle se nourrit des rencontres et des échanges entre les différentes histoires qui font le patrimoine de l'humanité. Enrichissement de la culture de l'autre (au sens large: musique, langue, cuisine...) contre repli sur les valeurs du passé, de la tribu, l'avenir a choisi son

Combien de frontières, pour combien de crimes?

Les Balkans accumulent les lignes de fractures. Ancienne frontière entre l'Occident et l'Orient, entre l'Empire autrichien et l'Empire ottoman, c'est aussi la ligne de séparation entre les civilisations chrétienne et musulmane. Dogmatique, la logique d'une vérité

ISSN 0026-9433 - N° 1162

M 2137 - 1162 - 10,00 F

A SAUVAGERIE QUI LAMINE LES révélée tend, par définition, à l'hégémonie religieuse. Des croisades aux fous de Dieu, combien de massacres au nom de la seule vraie foi? Et puis, après la croyance en Dieu, il y a celle dans l'État-Nation. Engels définissait l'État comme « une bande d'hommes armés ». Le capitalisme s'est construit (aux dépens des entités régionales) sur l'unification territoriale du marché, par l'Étatnation. Un double intérêt présidait à cette construction: gommer la réalité de la lutte entre classes sociales au profit de l'exaltation d'une communauté de destin, et créer un instrument capable de lutter, au niveau international, pour

construits sur des discours ultra-nationalistes. Mais attention, ne confondons jamais les régimes politiques et les populations. À l'inverse de ce qui se passe en France ou en Flandre (où l'extrême droite est minorisée), ce sont les mêmes 20 % de la population les plus réactionnaires qui possèdent (en Serbie mais aussi en Croatie) la réalité

La terreur mondialisée

Dans les faits, le principal patrimoine qui sera légué aux générations futures qui vivront dans ces contrées, sera celui



l'hégémonie économique (colonialisme, impérialisme).

Des logiques cannibales

Les libertaires savent que, par définition, l'État induit le passage à la moulinette de la « normalité » de la volonté particulière des individus qui lui sont soumis, et la guerre (commerciale, diplomatique ou militaire...) avec les États voisins pour le contrôle de marchés toujours plus étendus. Les populations des Balkans subissent l'addition de ces logiques cannibales dont seuls profitent des régimes autoritaires militarisés

de la terreur, de la violence, des viols, des tueries, et pour finir de l'exode forcé des populations « minoritaires ». Patrimoine commun aux agresseurs et aux victimes (les uns pouvant devenir les autres en fonction d'un rapport de force

Mais ce qui se passe aujourd'hui dans les Balkans n'est pas un fait unique ou isolé, il est le fruit d'un délire nationaliste qui partout dans le monde produit les mêmes effets. Rappelons le génocide des Arméniens par la Turquie à l'aube de ce siècle. Et plus près de nous, le génocide des Tutsis au Rwanda, les massacres de Kurdes par les États • page 8

Contre le militarisme et la guerre, pages 4, 5 et 8.

EDITORIAL

Durant plus de dix jours, à Paris, les galeries Lafayette ont mis en place une animation promotionnelle bien particulière. Afin de vanter les mérites d'une collection de sous-vêtements féminins, un décor de chambre, salle de bain-boudoir avait été reconstitué derrières six vitrines donnant sur un grand boulevard. Dans ce décor, plusieurs femmes, répondant aux critères du « mannequin », évoluaient, en chair et en os, en simples sous-vêtements tout en vacant à des occupations « féminines » tournées autour des soins du corps ou se prélassant sur des divans.

Si l'utilisation marchande de l'image du corps des femmes, mais aussi de plus en plus des hommes, n'est pas une nouveauté dans la publicité afin de faire vendre tel ou tel produit, une étape supérieure est franchie par la mise en scène de personnes vivantes, exposées comme des marchandises. Cette pratique de marchandisation du corps est inacceptable. Elle porte atteinte à la dignité humaine et est aussi dégradante pour les femmes exposées que pour les passant(e)s. Malheureusement, cette méthode n'est pas une réelle nouveauté. Il y a déjà quelque temps, France Télécom avait exposé deux femmes dans la vitrine d'une agence, vêtues d'une simple culotte et l'une peinte en or, l'autre en argent, afin de lancer une nouvelle gamme de téléphones portables. Dans ces deux cas l'utilisation de femmes, réduites à la plus simple expression de femme-objet, est de motiver la consommation en provoquant dans l'imaginaire des clients une certaine confusion dans « l'objet à consommer ». Ces deux tristes expériences ont pu être stoppées par la vigilance et les protestations d'organisations féministes et syndicales.

A un autre niveau, dans la plupart des grands ports d'Europe du nord comme Anvers, Hambourg ou Amsterdam, près de 500 000 femmes, venues des pays d'Europe centrale, sont prostituées sur les trottoirs de ces villes... derrière des vitrines. En Asie du Sud-Est, particulièrement en Thaïlande, le commerce du sexe, y compris celui des enfants, bat son plein. Au Kosovo, où la loi du marché a cédé le pas à la loi de la guerre, jeunes filles et femmes subissent les viols et violences de tous les militarismes et leur logique de domination. Un logique basée sur l'extermination militaire de l'adversaire puis le viol de sa femme ou sa fille comme une punition pour lui et une récompense pour le soldat vainqueur. Des actes de barbaries qui s'inscrivent aussi, comme en Bosnie, dans le cadre de la purification ethnique. Rappelons d'ailleurs l'attitude pleine de fierté et de grandeur morale de l'église catholique qui a une nouvelle fois réaffirmé son opposition, dans le cade des viols au Kosovo, à l'utilisation de la pilule abortive.

Et bien, il y a encore beaucoup de chemin à parcourir afin de se débarrasser, à tous les niveaux, d'un ordre moral et social qui pue le sexisme et la phallocratie.

Du contrôle social au partenariat éducatif

militants associatifs ou syndicalistes se retrouvent démunis face à une ghettoïsation de la violence urbaine ou sociale. Elle atteint même les établissements scolaires ou l'ensemble de l'appareillage socio-éducatif. Les populations précaires ou marginalisées la subissent de plein fouet. Elle est le plus souvent le fait d'une jeunesse née d'une déculturation générale qui les conduit à une représentation collective de l'enfermement : phénomène massifié aux États-Unis où la culture des prisons envahit les quartiers (exemple de la musique rap). La problématique « prévention et/ou répression » d'où découle le concept de « nation républicaine » ne touche en rien les fondements économiques de cette violence. Une fois que les pauvres auront volé ou terrorisé les pauvres que restera-t-il de cette résignation sociale sporadiquement secouée par des jacqueries juvéniles ou du quartmonde occidental?

Le pacte républicain avancé cet hiver par le gouvernement Jospin n'apparaît plus aujourd'hui qu'en terme de position moraliste ou répressive et non en terme de socialisation et de citoyenneté active. Elle n'est liée à aucun processus de modification profonde des rapports sociaux. Parler de sécurité des biens des pauvres (en ne touchant surtout pas aux profits pour l'assurer) peut être sur un plan électoral profitable mais ne fonde pas une république d'équité sociale et

N° NATIONAL D'EMETTEUR

N° 42 25 73

J'autorise l'établissement tireur de mon compte à

effectuer sur ce dernier les

prélèvements pour mon abonnement au journal Le

Monde libertaire. Je pourrai

suspendre à tout moment

mon service au journal Le

IMPORTANT : merci de jondre

un relevé d'identité bancaire

ou postal à votre autorisa-

tion. Il y en a un dans votre

Monde libertaire.

Signature obligatoire

Autorisation de prélèvements

□ 80 F par trimestre abonnement normal

☐ 100 F par trimestre abonnement de soutier

Code postal

Adresse

Code postalVille

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

Virement postal (compte: CCP Paris 1128915 M)

Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.

Chèque postal

Chèque bancaire

Seule une « sécurité sociale pour tous » par l'accès à une rémunération sociale suffisante, à des logements décents, à la santé montrerait une réelle volonté de probité sociale et financière. Cette sécurité sociale pour tous liée à une politique culturelle cassant avec ce processus de plus en plus massif de déculturation paraît la seule voie sociale et économique viable à long terme.

La plupart des actions gouvernementales menées actuellement (démantèlement des services publics, remise en cause à travers les 35 heures du statut des salariés) répondent plus au maintien de l'ordre établi qu'à une amélioration certaine des conditions de vie des per-

De la marginalisation économique à l'apartheid culturel

Le miroitement d'une intégration sociale de plus en plus improbable au regard de l'ensemble des précaires ne participe plus au consensus social nécessaire au libéralisme. La soumission, la limitation des libertés individuelles, la culpabilisation ou pénalisation parentale accompagnent l'aide sociale. La sauvegarde des institutions déconnectées du vécu des personnes (mineures ou majeures) auxquelles elles s'adressent si elle n'est pas liée à leur profonde transformation visant à créer de véritables

ORGANISME CREANCIER

PUBLICO - LE MONDE LIBERTAIRE

145, rue Amelot 75011 Paris

NOM ET ADRESSE DE L'ETABLISSEMENT DU COMPTE A DEBITER

(votre banque, ccp ou Caisse d'épargne

DESIGNATION DU COMPTE A DEBITER

Localité

structures démocratiques partageant pouvoirs, connaissances, savoir-faire et cultures populaires conduit à gérer de fait les différences sociales et donc à les maintenir, à reproduire la hiérarchie des cultures et non à valoriser ou émanciper.

Dans les services publics cette politique de cassage découlant d'un libéralisme violent a montré un autre côté de sa facette. L'économie mondiale n'a plus besoin des pauvres pour créer du profit (même en terme de consommation) et va donc rayer de la carte les dernières images d'une république à but égalitaire en s'attaquant frontalement au monopole des services publics. C'est pourquoi l'éducation nationale fut secouée par des refus au plan de rénovation présenté par Allègre: ce dernier masquant mal les désirs des technocrates européens de transformer le secteur culturel et éducatif en secteur économique rentable (les classes movennes étant les consommateurs visés notamment par les grands éditeurs scolaires, les fabricants de logiciels éducatifs ou les grandes entreprises à travers un assujettissement de la culture aux besoins marchands).

L'égalité est un objectif et non un préalable moral

C'est pourquoi nous voulons prendre le contre-pied de cette logique économique en partant des préoccupations des acteurs sociaux dans le but d'améliorer leurs conditions de vie et échapper ainsi à l'inéluctabilité de la désespérance sociale. Ce qui donne un sens profond aux actions collectives, sociales ou éducatives ce n'est pas tant un « projet techniciste » de gestion de la misère mais bien les mouvements d'unicité qu'elles créent en terme de réappropriation de vie, de valorisation des cultures et des personnes. En s'appuyant sur ce postulat social les fonctions d'une éducation pour tous sont en contradiction avec celles véhiculées par l'appareil social et éducatif actuel. Il va donc s'agir à la fois de penser et de créer des axes de convergences ou d'intérêts entre tous les partenaires de l'espace éducatif. Cette mise en mouvement conduit à la création d'une autonomie réelle des personnes en terme de partage de pouvoirs et de savoirs, de confrontation culturelle, de créations éducatives (chacun étant maître de ses propres recherches culturelles et scolaires). Ce qui donne sens à une véritable éducation populaire n'est

145, rue Amelot, 75011 Paris Commission paritaire n°55 635 76200 Dieppe. Routage 205 - La Vigie Diffusion N.M.P.P.



juvéniles répondaient à une injustice flagrante de l'appareil policier. Ce ne sont pas les institutions qui donnent sens à cette transversalité culturelle tout simplement parce que ce n'est pas leur objectif mais bien les acteurs directs. Ce qui fait toute la différence.

Avoir le courage de redéfinir les contenus et les objectifs socioculturels

Actuellement nous sommes loin de ces larges mouvements sociaux ou culturels qui ont amélioré nos conditions de vie dans le monde entier. Néanmoins se taire, se contenter de reproduire des savoirs ou de maintenir une paix sociale au prix de la marginalisation croissante des populations revient à cautionner cet état d'injustice sociale: l'école, la culture, le bien-être appartiennent à une minorité. Aujourd'hui ce sont les classes moyennes qui sont précarisées et s'inquiètent d'une situation sociale subie depuis longtemps par la majorité des personnes.

Ici ou là des groupes humains s'attellent à refuser l'inéluctabilité de la misère sociale: mouvements de grèves, création d'espaces solidaires. Ce qui leur donnera sen, ce n'est ni l'agir corporatiste, ni le bien-fondé d'une revendication spécifique mais bien leur coordination. Ces recherches collectives ou individuelles autour d'une éducation populaire s'ancrent dans les pratiques et les axes vers la construction d'une société

Des rencontres, des échanges, des propositions de transformation profonde de ce système socioculturel entre tous les partenaires (professionnels, usagers) permettraient de recentrer les revendications et les pratiques sociales ou éducatives. Tous les acteurs : salariés/élèves/familles participent de fait, à travers des stratégies de fuite, d'utilisation du système, à la reproduction et donc au maintien des inégalités culturelles et donc économiques. Il leur revient donc de ne pas laisser aux gouvernements, aux dirigeants le champ propositionnel libre mais bien de construire une alternative à ce cassage massif de l'enfance et de la jeunesse : n'est-ce pas un enjeu du XXIe siècle?

Thyde Rosell

(1) Terme employé par David Martin-Castelnau (président de la Fondation Marc-Bloch) dans son article « De la gauche caviar à la gauche mitard? » publié par le Monde.

Rédaction-Administration: 145, rue Amelot pas tant la perfection d'un programme 75011 Paris. Tél.: 0148053408 mais notre capacité à lier les différentes Fax: 0149299859 formes culturelles. Un projet d'école, des actions sociales peuvent être moteurs de cette recréation du tissu **Bulletin d'abonnement** social s'ils ont pour objectif la personne Tarif et ses capacités inaliénables à s'auto for-(hors série inclus) (+ DOM-TOM) mer, à se cultiver. Nous sommes loin de ☐ 60 F ☐ 45 F ☐ 70 F 5 n° 1 mois l'école du XXIe siècle présentée par ☐ 140 F 3 mois ☐ 105 F ☐ 170 F Allègre qui s'appuie sur une logique □ 250 F □ 310 F 6 mois 25 n° ☐ 195 F d'éclatement du système scolaire ou de ☐ 350 F □ 530 F □ 400 F 45 n° la batterie sociale ou répressive qui ne Abonnement de soutien : 400 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50% de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement). voit pas dans les actes de délinquance des réponses inappropriées à des situations pénibles: la plupart des révoltes Nom Prénom

Rédaction-Administration: Directeur de publication: André Devriendt Imprimerie: La Vigie, 24, rue Léon-Rogé, Dépôt légal 44 145 – 1er trimestre 1977



Cinq ans et demi déjà que Bonaventure a sorti les fourches contre l'école capitaliste (étatique, patronale, confessionnelle, privée), son caractère de classe à nul autre pareil, sa propension ontologique à conjuguer l'inégalité des chances au temps moyenâgeux de l'origine sociale, sa fonction centrale dans la reproduction de la division sociale et son aptitude quasi névrotique à massacrer l'enfance à petits coups d'épingle ou à grands coups de massue.

Cinq ans et demi déjà que cette république éducative s'est lancée dans l'aventure d'une éducation à et par la

liberté, l'égalité, l'entraide, l'autogestion et la citoyenneté en brandissant haut et clair le drapeau de la laïcité, de la gratuité, d'un financement social, de l'égalité des revenus, de la propriété collective... et de la révolution sociale.

La farine et le son. Bilan éducatif, pédagogique, institutionnel, sociologique, politique... d'une petite république éducative libertaire. 30 F. En vente à la librairie du Monde libertaire (+ frais de port = 33 F).

1 an

Vous reprendrez bien un petit sondage?

à approuver la guerre du Kosovo? 46%? 58%? 73%? 29 %? A chaque jour son sondage, à chaque sondage son commentaire éclairant: l'important est de pouvoir pérorer en s'appuyant sur l'autorité magique d'un chiffre sans se préoccuper davantage de sa validité, ni des conditions dans lesquelles il a été obtenu. Quitte, par exemple à énoncer des stupidités telles que « 71 % des français avaient soutenu la guerre du Golfe »: admirez la précision du chiffre, qui n'a d'égale que le flou de l'information : quelle était, exactement, la question posée? à quelle date? dans quel contexte médiatique? Toutes choses qu'on ne nous précisera évidemment pas.

Toujours est-il qu'en dépit de ses ratés spectaculaires (Balladur président, la dissolution réussie...), l'industrie des sondages reste, en période de crise, un allié indispensable de la propagande d'État, tant comme outil de manipulation de l'opinion que comme instrument de mesure de l'efficacité de cette manipulation.

Fabriquer l'opinion

L'argument classique des politologues selon lequel un sondage est une photographie fidèle de l'opinion à un moment donné est évidemment fallacieux. Rien n'est neutre, rien n'est innocent en la matière: en voici quelques exemples:

I. choix de la question. Il est essentiel! S'agissant de l'opinion publique sur la guerre du Kosovo, des écarts considérables apparaissent selon le choix des mots utilisés dans la question: selon que l'on parle d'« intervention », de « frappes » ou de « bombardements », les réponses peuvent aller de l'approbation plus ou moins résolue (« il faut intervenir ») à de fortes réticences (faut-il bombarder?). Idem selon qu'on citera ou non l'OTAN dans l'énoncé de la question (on suit plus facilement son gouvernement qu'un commandement militaire à la botte des américains).

2. Choix de l'ordre des questions. Tous les flics vous le confirmeront: pour obtenir les aveux, il faut savoir

LORS, COMBIEN SOMMES-NOUS mener l'interrogatoire. C'est pareil en matière de sondages. Même si les médias n'en retirent qu'un ou deux chiffres, un sondage est toujours constitué d'un assez grand nombre de questions auxquelles le sondé est supposé répondre dans l'ordre. Évidemment, s'il a annoncé dans les questions précédentes « oui, je pense que Milosevic est un infâme tyran, oui, il faut faire quelque chose pour faire cesser l'exode des réfugiés », il sera plus facilement amené à conclure que « oui, l'intervention est nécessaire » que si on lui demande d'emblée ce qu'il pense des bombardements.

> 3. Utilisation du contexte. Encore une banalité: les résultats des sondages, avant de justifier la politique guerrière de l'État, dépendent de la qualité de sa propagande: insister sur les trois Gl's prisonniers des serbes offrira de « bons » sondages aux États-Unis, (leur capture a éclipsé pendant plusieurs jours le drame des Kosovars Albanais et

l'opinion américaine favorable à l'intervention). Pour la France, il vaut mieux parler de catastrophe humanitaire. Les sondages permettent au passage de vérifier a posteriori l'efficacité de ce type de propagande, et d'en rectifier le discours si

Noyer les poissons

Ce qui précède est évidemment le b-a-ba de la manipulation par les sondages. Mais on nous piège aussi par un biais plus subtil: en faisant croire aux sondés qu'ils donnent une opinion, et à la population qu'elle a donné son opinion par l'intermédiaire des sondés.

Tout d'abord, comment se passe un sondage? Il s'agit le plus souvent d'un coup de téléphone, qui demande une disponibilité de l'ordre de la demi-heure au moins, et à condition de ne pas traîner dans les réponses! Cela pose des problèmes

finalement, peut prendre le temps de répondre aux sondages?). Par ailleurs, le sondeur, lui-même pressurisé par son employeur (la grève des agents du recensement nous le rappelle opportunément), a tout intérêt à pousser son interlocuteur à répondre spontanément, sans prendre le temps de la réflexion. même sur des sujets aussi graves ou épineux que cette guerre réelle mais non déclarée.

Cela accentue évidemment l'instabilité des réponses en fonction du libellé ou du contexte des questions (voir plus haut), et la perméabilité du sondé à une éventuelle manipula-

Il faut aussi noter que les sondages sont systématiquement réalisés « à chaud »: le sondé est prié de donner une réaction, non le résultat d'une réflexion. Typiquement, un sondage réalisé juste après un journal télévisé rempli d'images d'atrocités donne évidemment de bien « meilleurs » résultats que si on demande aux sondés de lire quelques pages de débats contradictoires, d'y réfléchir et de donner leur réponse le lendemain.

Dans le même ordre d'idées, mais encore plus redoutable: les « questions fermées ». Pour rendre un sondage statistiquement exploitable et médiatiquement présentable, le plus simple et le plus économique est de ne proposer qu'un nombre limité de réponses possibles (typiquement, oui ou non) aux questions posées. De la sorte, on fuit systématiquement toute nuance, toute formulation un tant soit peu circonstanciée, et finalement tout débat.

On assimilera ainsi dans le camp des « oui à l'intervention » les bellicistes convaincus et ceux qui ne voient pas bien ce qu'on peut faire d'autre que « frapper Milosevic », quelles que soient leurs réticences par ailleurs. Notons au passage que les sondages participent grandement à enfermer les gens dans de fausses alternatives l'OTAN », « voter à droite ou à gauche », « armée de conscription ou de métier », alternatives dont les anarchistes rejettent formellement

Le peuple a parlé!

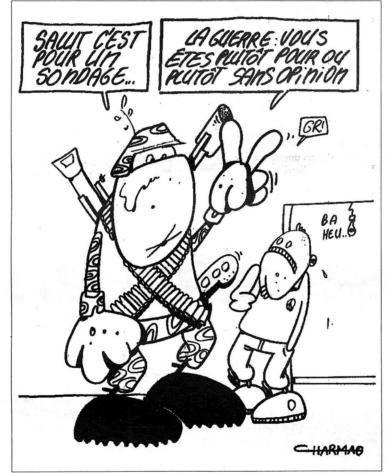
Une fois les réponses recueillies,

l'institut fait sa tambouille: les résultats affichés ne sont pratiquement jamais conformes aux données brutes (lesquelles sont inaccessibles), à cause des biais dans la représentativité ou de l'insincérité supposée de certaines réponses, quand il ne s'agit pas de bidouillage pur et simple. Mais, même en acceptant cela, il reste qu'un petit millier de personnes interrogées se transforme magiquement dans la presse en « les Français pensent que... » Il ne s'agit pas ici de contester le principe même de l'échantillonnage pour faire des statistiques. Mais il faut rappeler que les défauts dénoncés ci-dessus, notamment la pratique du sondage « à chaud », induisent ce qu'on appelle « une certaine volatilité » dans l'opinion, c'est-àdire que les résultats peuvent varier spectaculairement d'une journée à l'autre, d'une heure à l'autre, d'un sondage à l'autre. Du reste on le constate quotidiennement, et il convient de lire les chiffres présentés avec circonspection. D'ailleurs il faudrait aussi tenir compte des incertitudes liées à tout échantillonnage, qui se traduisent en termes de « fourchettes », d'« intervalles de confiance » et autres données évidemment passées sous silence lors de la publication des sondages. Données dont la signification, ni le mode de calcul, pourtant assez simples. ne sont enseignés au lycée. Ce n'est sûrement pas un hasard: vous imaginez le résultat, si n'importe qui pou-

François Coquet

vait avoir un regard critique sur ces

chiffres dont nous sommes submer-



En bref

La FA étant présente dans le département du Gers (32). pour la contacter vous pouvez écrire à l'adresse suivante : Collectif Libertaire, Maison des 32000 Auch

Expo à Rennes jusqu'au 15 mai : Le Monde libertaire, un siècle de presse anarchiste. L'expo est présentée au Local anarchiste rennais. 9. rue Malakoff. Horaires: mercredi et samedi de 15 à 19 heures. Tél: 02 99 67 92 87.

■ Bientôt une librairie anarchiste à Rouen! C'est possible... si vous souscrivez. Envoyez vos chèques à CES. B.P. 4202, 76 723 Rouen cedex. CCP: 4 469 70 R 035 Rouen (mention librairie).

L'Anarcho n°14 est paru. II est consacré aux zones autonomes temporaires (TAZ). 63p, format A5, prix libre. ADCL, B.P. 4171, 06303 Nice cedex 4 http://www.multimania;com/lanarcho

■ Un groupe F.A. est en constition en Saöne et Loire. Pour le contacter : c/o La Plume Noire, 19, rue Pierre-Blanc, 69001 Lyon.

Vous pouvez joindre la liaison Bas-Rhin, le groupe de Strasbourg, et le groupe d'Alsace de la FA à l'adresse suivante: REMON BP 35 - 67340 Ingwiller. e-mail: groupe-strasbourg@ federation-anarchiste.org groupe-alsace@federation-anarchiste.org

Fi donc!

Le comte de Paris, Henri d'Orléans, a démenti il y a quelques jours les rumeurs « malveillantes » sur son état de santé rapportées par Le Figaro, affirmant qu'il s'agissait « d'une information fausse mais voulue » et qu'on l'avait « déjà trucidé une ou deux fois ».

Fi donc, le tiers état n'en fera jamais d'autres!

Profiter lâchement de l'émotion du petit peuple qui s'esbaudit de révolte et de peur au spectacle son et lumières de l'étripage entre un coupe j nal-communiste et un quarteron de boute feux arrogants comme les spadassins de la garde du cardinal pour laisser à entendre que le sang bleu serait en train de tourner au vinaigre, seuls des manants, et donc des bolcheviks, peuvent se permettre ce genre de vilenies.

Ne fusse la gravité du moment, ces croquants auraient assurément eu droit à une bastonnade en règle.

Mieux, une fois les cotes de ces drôles quelque peu malmenées, un petit séjour à la Bastille les aurait fait céans rentrer dans le rang.

Les faquins, en effet, ont toujours eut la billevesée réaliste et ne montrent les dents que pour mieux courber l'échine dès lors qu'on les remet à leur place

Pauvres hères du Figaro qui avaient pensé un instant que la sainte alliance entre le maire du palais et les hobereaux de la gauche plurielle les autorisait à remettre en cause l'immortalité d'une logique sociale qui les a toujours nourri

Vous êtes décidément too much!

Jean-Marc Raynaud

Conflit d'impérialismes

e Nouvel ordre mondial institué par Bush stipulait 1) les États-Unis sont les gendarmes de la planète; 2) en Europe, c'est l'OTAN qui représente les États-Unis dans l'accomplissement de la mission assignée par le point n° 1.

Dans la pratique, l'administration américaine se trouve devant un paradoxe: elle est chargée de mettre en œuvre un programme de domination planétaire dont l'ambition n'a jamais été égalée; l'opinion publique interne interdit pratiquement toute perte en vies humaines américaines.

« Zéro pertes » et frappes aériennes

- Politiquement, le président des États-Unis est tenu à des interventions le plus proches possible de zéro pertes en vies humaines. L'opinion publique américaine n'est pas disposée à entendre des comptes rendus d'information faisant état de pertes importantes. Et par pertes importantes il ne faut pas entendre quelques milliers, mais au plus quelques dizaines. Un journal américain, pendant la guerre du Golfe, faisait ironiquement remarquer que les soldats stationnés en Arabie saoudite couraient moins de risques de se faire tuer qu'en restant au pays où, il est vrai, les statistiques de meurtres sont effrayantes et relèvent du niveau de pertes humaines d'une guerre civile (90 000 par an). Newsweek, en octobre 1994, titre un article: « Syndrome du stress haïtien? » (Haitian Stress Syndrome?) faisant état de l'émotion suscitée par trois suicides parmi les troupes stationnées à Haïti... Il est évident que dans ces conditions, la stratégie d'intervention américaine à l'étranger est directement liée à des considérations d'économie absolue en vies humaines et que, si de l'infanterie est envoyée quelque part, elle devra risquer le moins possible.

- L'autre considération découle pour une part de la précédente. Faute d'envoyer de l'infanterie, l'arme qui sera privilégiée sera l'aviation, capable d'effectuer des interventions rapides, à distance, et avec une forte puissance de feu. Lorsque des coupes budgétaires sévères sont envisagées, c'est l'aviation qui en pâtit le moins, pour les raisons indiquées précédemment, et aussi parce que l'aviation, faisant appel à de la technologie de pointe, est une excellente vitrine à l'exportation des produits made in USA. C'est sans doute une des raisons de l'insistance mise par l'administration américaine à faire usage des frappes aériennes. C'est également un

« plus » considérable, face à la concurrence, que les marchands d'armes puissent apposer sur leurs matériels, dans les foires internationales d'armes, l'étiquette « combat proven » (a subi l'épreuve du feu). Les États-Unis montrent par les frappes aériennes, notamment avec les bombardiers « furtifs » B-2, qu'ils se situent loin devant tous leurs concurrents dans la course à la production d'armes.

Suprématie militaire

Le citoyen moyen a tendance à être sceptique devant les affirmations de ceux qui dénoncent la volonté de domination des États-Unis. Il y a pourtant des documents où cette volonté est clairement, cyniquement exposée.

Peu après la guerre du Golfe, le New York Times du 8 mars 1992 mentionne deux rapports du Pentagone, rédigés en liaison avec le Conseil national de sécurité. Le premier de ces rapports, dit rapport Wolfowitz, affirme la nécessité d'assurer le maintien du statut de superpuissance unique des États-Unis après l'effondrement de l'URSS, contre toute tentative de remise en cause par l'émergence d'autres centres de puissance. Ainsi la politique étrangère US doit-elle « convaincre d'éventuels rivaux qu'ils n'ont pas besoin d'aspirer à jouer un plus grand rôle »; pour ce faire, le statut de superpuissance unique doit être « perpétué par un comportement constructif et une force militaire suffisante pour dissuader n'importe quelle nation ou groupe de nations de défier la suprématie des États-Unis ». La Russie est très clairement désignée. Les États-Unis, dit le rapport, « doivent tenir assez compte des intérêts des nations industrielles avancées pour les décourager de défier le leadership [américain] ou de chercher à mettre en cause l'ordre économique et politique établi ».

Ce rapport insiste sur le fait qu'il faut privilégier la puissance militaire comme instrument essentiel de la prépondérance internationale des États-Unis, afin de « dissuader d'éventuels rivaux, ne serait-ce que d'aspirer à un rôle régional ou global plus grand ». A ce titre, il est nécessaire d'établir une présence militaire notable partout où la position prépondérante des États-Unis pourrait être

remise en cause.

Quant aux conditions d'emploi de la puissance militaire, le rapport évoque à plusieurs reprises des actions dans un cadre collectif, mais il envisage le cas où les États-Unis devraient intervenir seuls, car « l'ordre international est en définitive garanti par les États-Unis », qui doivent se

mettre en situation d'agir indépendamment « quand une action collective ne peut être mise sur pied ou en cas de crises nécessitant une action immédiate ».

présidée par un amiral et auquel participa le général Collin Powell, envisage un certain nombre de scénarios de conflits se situant après la guerre froide et après la guerre du Golfe. On se rend compte que la préoccupation essentielle de la politique étrangère américaine est de maintenir la dislocation de l'ancienne URSS, de l'accentuer au besoin, et d'éviter à tout prix la reconstruction

Le rapport Wolfowitz déclare que l'un des objectifs principaux de la poli-

d'une politique d'armement massif. américaine est « Selon la doctrine de la crédibilité, la d'empêcher puissance militaire américaine, de par sa simple existence, nécessite d'être en partie utilisée de temps à autre pour demeurer crédible. Il s'agit d'une notion à la fois symbolique, flexible, arbitraire, capable d'être utilisée pour renforcer la confiance d'alliés comme pour attiser la crainte d'adversaires. » (Gabriel Kolko, « Même simplisme à propos du tiers-monde, même conception de la détente », Le Monde diplomatique, juin 1989.)

contraint les dirigeants américains à

réintroduire la détente dans leurs ana-

lyses diplomatiques, ceux-ci n'en conti-

nuent pas moins de développer la même

vision des relations internationales qu'ils avaient en 1945. Les mouvements d'agi-

tation politique et sociale, les convul-

sions qui secouent certains pays du tiers

monde ne peuvent en aucun cas être

l'expression de tentatives d'affirmer une

voie de développement indépendante

des options imposées par l'impérialisme;

ce sont inévitablement à la fois des tenta-

tives de porter atteinte aux intérêts amé-

ricains et des contestations du mode de

vie américain; ces crises servent aux pré-

sidents successifs à justifier le maintien

tionnels de la politique étrangère américaine vient s'en ajouter un nouveau: le déclin relatif de la puissance économique, industrielle et commerciale des États-Unis face à la montée de l'Europe transfère le débat sur la sécurité nationale, de la confrontation Est-Ouest à la confrontation de l'économie nationale avec la concurrence internationale. Il en résulte:

Cependant, aux

éléments tradi-

1. - Que l'exploitation des ressources du tiers monde, au prix le plus bas, devient un enjeu vital pour permettre l'économie amé-

ricaine de récupérer une compétitivité internationale qu'elle a perdu.

2. - Que le maintien de conflits localisés dans le monde est une garantie de stabilité pour l'économie américaine fondée sur un colossal complexe mili-

L'illusion d'un bloc européen

Tant qu'existait le conflit des blocs, l'Allemagne était totalement dépendante de l'OTAN, et plus particulièrement des États-Unis, pour sa défense. Trois faits nouveaux sont apparus depuis qui modifient radicalement les données du problème: l'effondrement du bloc soviétique, l'unification allemande, la diminution du poids relatif de l'économie américaine. Cette situation nouvelle a littéralement libéré l'Allemagne de la hantise des problèmes de défense - elle ne dispose pas de l'arme nucléaire - et a également libéré ses forces d'expansion

Si les événements de l'Est ont économique vers l'Europe de l'Est. Elle dispose en effet d'atouts majeurs : le dynamisme économique et une place centrale en Europe. Aujourd'hui, l'Allemagne est la seule puissance réellement capable de reconstituer un pôle impérialiste rival des États-Unis, lesquels tentent de contrer l'extension de la sphère d'influence germanique vers la Slovénie et la Croatie en s'appuyant sur la Bosnie, l'Albanie et le Kosovo.

Les États-Unis, qui se considèrent comme les garants de l'ordre mondial, n'hésitent pas à déstabiliser des zones entières de la planète pour faire échec au développement d'une puissance euro-

Ainsi, lorsque Bush déclara: « Quiconque doute de la capacité de nos forces armées doit se rappeler deux mots : Saddam Hussein (1) », il est peu probable qu'il s'adressait là uniquement aux pays du tiers monde. Il s'agit tout autant d'un avertissement aux pays développées, aux impérialismes concurrents.

L'administration américaine n'a cessé de couvrir de ridicule l'« union européenne ». Les instances de défense et de sécurité européennes, demeurent, selon les statuts mis au point à Maastricht, sous la dépendance de l'OTAN et par conséquent sous la dépendance directe des États-Unis, ce qui fait directement barrage aux prétentions franco-allemandes. De plus, l'allié le plus inconditionnel des États-Unis en Europe, la Grande-Bretagne, dispose d'un droit permanent de veto en matière de diplomatie et de défense, ce qui fait que les intérêts américains ne pourront en aucun cas être lésés.

Aucun problème régional ne doit être réglé sans l'aval de l'administration américaine. Ensuite, les États-Unis doivent à tout prix empêcher l'émergence d'un impérialisme européen concurrent.

L'impérialisme comme mode de domination est un phénomène complexe qui ne saurait être analysé en termes manichéens: le mauvais d'un côté, les bons de l'autre. C'est un ensemble de rapports extrêmement enchevêtrés, une cascade d'intérêts et de pouvoirs qui se concurrencent, s'utilisent les uns les autres, s'opposent et se détruisent au gré des circonstances: « Sans doute le maître peutil laisser aux puissances secondaires un peu d'espace où s'ébattre, une sorte de cour de récréation où elles joueraient au grand, toutes se répartissant selon une échelle de puissance technique dont le moyen pourrait faire usage contre le minuscule, si le grand le permet (2). » Ce constat s'applique à Saddam Hussein aussi bien qu'à Milosevic.

Si certains gouvernements avaient pu être tentés par l'idée d'un bloc européen qui ferait face au bloc américain et aux japonais, la guerre du Golfe les a incontestablement fait rentrer dans le rang. Les bourgeoisies européennes, incapables ou peu désireuses de contester l'hégémonie américaine, appliquent le chacun pour soi pour tenter de préserver leurs intérêts de classe. Mais il faut garder à l'esprit que le Goliath américain et le David européen sauront très bien s'entendre si un jour un mouvement populaire devait secouer le joug de l'un ou de l'autre.

René Berthier

(1) Libération du 7 janvier,

(2) Claude Le Borgne, Un discret massacre, l'Orient, la guerre et après, François Bourin éditeur, p. 188.

L'autre rapport, dont la rédaction fut

d'une puissance à l'Est.

tique étrangère



l'émergence

système de défense spécifiquement européen et indépendant, comme le préconisait la France. La Grande-Bretagne, comme on pouvait s'y attendre, a fidèlement défendu l'option américaine, de la même façon que lors des négociations de Maastricht. Le traité en effet n'envisage une défense européenne - dont la mise sur pied est d'ailleurs renvoyée aux calendes grecques - que si elle est « compatible » avec l'OTAN, c'est-àdire compatible avec la doctrine, les orientations et la stratégie de l'OTAN.

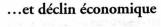
Le rapport Wolfowitz déclare que pour éviter des dérapages, une présence militaire américaine substantielle est nécessaire en Europe.

nomènes en terme de lutte des classes, René Berthier rappelle que de graves conflits sociaux ont secoué le pays avant que ses dirigeants ne les étouffent pocédé connu - dans la folie nationaliste. Ce livre tente de retracer la genèse des

S'il n'est plus de mode d'analyser les phé-

« rancunes historiques » dont les nationalistes de l'ex-Yougoslavie se sont servi pour attiser les peurs et pousser à l'affrontement. Il s'efforce enfin de situer cette guerre dans la perspective du nouvel ordre mondial inaugurer par George Bush.

Ex-Yougslavie. Ordre mondial et fascisme local. René Berthier. co-édition Monde libertaire, Atelier de création libertaire, Reflex. 70 F. En vente à la librairie du Monde libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris. (+10% pour le port).



La question reste de savoir si les mutations qui se sont produites en Europe de l'Est et en Russie, et qui, a priori, sont des éléments qui auraient pu impliquer une certaine détente, peuvent affecter les relations entre le gouvernement des États-Unis et le reste du monde. Le conflit du Golfe montra qu'il n'en était rien. On s'aperçoit en effet que les raisons locales du conflit, qui mettaient en péril l'approvisionnement en pétrole et lésait les intérêts américains, situait l'attitude de Washington en dehors de la problématique de la détente. Mieux (ou pire...), l'ancien adversaire - l'URSS - en est venu à participer conjointement à l'opération de police initiée par les États-Unis.

Contre la guerre : désertion et grève générale

es États démocratiques occidentaux, système social hiérarchique aussi bien que n'importe quelle autre sorte de régime, mettant de côté leur pacifisme hypocrite, ont une nouvelle fois jeté le masque montrant leur véritable visage: l'essence criminelle qui par nature les distingue.

L'impérialisme consolidé des États-Unis et l'impérialisme naissant de l'Europe unie, en effet, foulant aux pieds leurs propres règles de droit international ont transformé en peu d'heures leur alliance atlantique (OTAN) d'organisation militaire défensive en organisation militaire offensive en déclarant la guerre à la Yougoslavie. Encore une fois le prétexte guerrier offert en pâture est le prétexte humanitaire: « on ne pouvait continuer à regarder le massacre du peuple kosovar effectué par les troupes de Milosevic ». Donc, au moment où l'OTAN s'est bien gardé de criminaliser son allié l'État turc pour le génocide qu'il continuait à opérer tranquillement contre le peuple kurde, elle se montrait au contraire prompte à substituer au criminel Saddam Hussein d'hier le criminel Milosevic d'aujourd'hui.

Les bourreaux démocratiques

Tout comme les bourreaux Saddam et Milosevic, les bourreaux de l'occident « civilisé », de Clinton aux chefs d'État et de gouvernement d'Europe, ont massacré hier femmes, enfants, vieillards, hommes irakiens comme ils sont en train de massacrer aujourd'hui femmes, hommes, enfants et vieillards serbes et kosovars.

En 1991, quand c'était l'ONU qui conduisait l'agression de l'Irak (autre chef d'œuvre emblématique par rapport à leur droit international: une organisation mondiale qu'ils prétendaient préposée à la paix a dirigé une guerre!). Ils dirent qu'il fallait libérer le Koweit, aujourd'hui pour conduire l'agression, c'est l'OTAN qui prétend vouloir libérer le Kosovo.

Mais nous savons qu'aujourd'hui comme hier la vérité est toute autre : la domination des ressources de toute la planète par la politique néo-libérale mondiale sauvage et belliciste.

L'euro des patrons, qui a coûté tant de sacrifices aux travailleurs, aux retraités, à ceux qui sont encore aujourd'hui au chômage... l'euro qui devait inaugurer une période de prospérité, de paix et de bien-être pour tous les peuples d'Europe a, au contraire, déchaîné la concurrence impérialiste barbare portant la guerre au cœur de l'Europe avec des conséquences imprévisibles, trempant dans le sang des peuples opprimés,

serbe et kosovar. L'État italien dont le gouvernement est représenté aujourd'hui par D'Alena (chef de bande d'une racaille multicolore d'individus tout aussi « sinistres » qui vont du centre à la gauche et à la droite, tous bénis par l'hypocrite pacifisme du Vatican) a offert la disponibilité du sol italien avec ses 13 bases de l'OTAN réparties du Nord au Sud à cette opération barbare, s'agenouillant à nouveau devant l'impérialisme des États-Unis comme pour le remercier de la honteuse sentence militaire américaine sur le massacre de Cermis (1).

Contre toutes les guerres

Les anarchistes fédérés, en affirmant leur totale opposition à cette guerre, à toutes les guerres, parce qu'ils sont fermement convaincus que toutes les guerres sont l'œuvre de la volonté criminelle de l'État et des patrons, affirment avec une égale conviction que l'autonomie des peuples opprimés et exploités ne passe pas par des armées de libération nationale équipées par les puissances impérialistes (dans le cas du Kosovo, l'UCK par les États-Unis) ou par des guerres d'agression impérialiste mais par un processus révolutionnaire qui fait de ces mêmes peuples les artisans de leur propre destin.

Pour ces raisons, aujourd'hui aux côtés de tous ceux qui se battent contre cette énième barbarie impérialiste (syndicalisme de base et autogestionnaire, organisations locales, de défense de l'environnement, pacifistes, étudiantes...) promoteurs entre autres d'initiatives spécifiques contre l'actuel massacre, les anarchistes fédérés sont dans les écoles les quartiers pour dénoncer les forces bellicistes, les partis politiques et les gendarmes syndicaux (CGIL, CISL et VIL) du régime pour que s'élève avec force la voix et la lutte, comme c'est la tradition internationale du mouvement ouvrier et de tous les exploités, pour une grève générale massive contre la guerre.

De plus, les anarchistes fédérés adhèrent et participent aux manifestations comme celle d'Aviano 2000 et souhaitent une participation massive à ces importantes initiatives antimilitariste et internationalistes qui se tiennent en des points géographiques que le gouvernement italien a transformé ces jours-ci en plate-forme de vols militaire qui ensanglantent l'Europe (Aviano et Gioia del Colle) avec le risque de précipiter toute l'humanité dans un abîme de guerre sans fond.

Pas un homme, pas un sou pour la guerre des patrons

Arrêtons le massacre des peuples des Balkans décidé et conduit par la concurrence impérialiste et belligérante entre États-Unis et Europe (euro et dollar)!

Non à tous les nationalismes, pour la construction d'une société fédéraliste et internationaliste, libertaire et solidaire, sans États ni armées, ni frontières!

Commission de correspondance de la Fédération anarchiste italienne. Umanità nova - 4 avril 1999.

Le 3 février 1998, un avion militaire américain parti d'Aviano pour un vol d'entraînement à basse altitude a coupé les câbles d'un téléphérique causant la mort de 20 personnes. La cour martiale composée de 8 militaires américains a récemment rendu son verdict: l'équipage est déclaré non coupable...



OTAN hors des Balkans - Serbie hors du Kosovo

E BOMBARDEMENT DE LA SERBIE, DU MONTENEGRO et du Kosovo par l'OTAN signifie qu'une nouvelle force sévit contre les peuples des Balkans. Les bombes ne causent aucun dommage au régime Serbe pourri (ni à aucun autre seigneur de guerre pourri des Balkans). Elles visent les peuples des Balkans, quelles que soient leurs ethnies. Depuis le début des frappes, des anarchistes de l'ex-Yougoslavie donnent de leurs nouvelles sur Internet. Comme l'observait l'un d'entre eux, de Belgrade : « Quand la fumée des bombes se dissipera, les différences sociales seront encore plus grandes, la pauvreté encore pire, les autorités encore plus brutales. Et on n'aura pas réglé la question du Kosovo ». Nous appelons le peuple Irlandais à exiger l'arrêt immédiat des attaques de l'OTAN.

Interventions internationales

Depuis le début de la guerre au Kossoco, dirigée à l'origine contre la population albanaise par les forces de l'État serbe, il y a eu de nombreux appels en faveur d'une intervention internationale. Nous nous opposons à toute intervention de ce type. L'histoire des interventions "humanitaires" des puissances occidentales montre clairement que de telles interventions n'ont rien d'humanitaire. Les puissances occidentales interviennent uniquement quand elles estiment dans leur intérêt de le faire. [...]

L'opposition interne en Yougoslavie.

Depuis le début des guerres en Yougoslavie, l'oposition à Milosevic en Serbie même est significative. Il y a tout juste un an, la police de Milosevic a violemment réprimé des manifestations de plus de 200 000 personnes à Belgrade. Mais quand une puissante machine militaire entre en guerre contre un pays, il est facile de dépeindre les mouvements d'opposition comme des ennemis de "l'unité nationale". Le régime de Milosevic a su profiter intérieurement des bombardements de multiples

façons. La police secrète arrête des opposants et fait taire tous les médias non contrôlés directement par le régime. Comme le dit un anarchiste Serbe : « [sans] plus aucune presse ni aucun media électronique indépendants, la société civile est presque complètement isolée et détruite ».

Milosevic a aussi commencé à mettre en cause beaucoup des acquis gagnés par les travailleurs depuis la guerre de Bosnie. Par exemple un autre anarchiste Serbe témoigne : « Et voici encore en quoi l'OTAN nous a "aidés" : la peine de mort. Elle a été récemment abolie de la constitution yougoslave et je considère que c'est un des plus grands succès de notre dur combat pour des valeurs démocratiques, constitutionnelles, et de vie normale. Cette nuit, le ministre de la justice Serbe, Dragoljub Jankovic, a proposé qu'elle soit réintroduite tant que nous sommes en état de guerre. Je n'ai aucune raison de douter de son retour en ces circonstances ».

Et pourtant, en dépit de leur sérieux affaiblissement, une coalition de 16 groupes de l'opposition a fait circuler un communiqué le 6 avril, appelant non seulement à la fin du bombardement de l'OTAN, mais aussi à la fin immédiate de tout nettoyage ethnique et le retour des réfugiés. [...]

L'indépendance du Kosovo et l'UCK

Puisqu'il semble qu'une grande majorité de Kosovars veulent leur indépendance, nous défendons leur droit à avoir un état indépendant. Tout en défendant ce droit, nous ne croyons pas que le peuple du Kosovo a beaucoup à gagner dans la réalisation de ce vœu à part du point de vue immédiat (et non négligeable) de se débarrasser de l'armée Serbe et de ses bandes paramilitaires. Un état Kosovar indépendant, sous l'influence de l'UCK, reviendrait à troquer une équipe de dirigeants nationalistes pour une autre.

Il est très possible qu'ils chercheraient à leur tour à expulser la minorité Serbe. Ils se sont comportés de manière comparable par leurs attaques sur les civils Serbes du Kosovo et par leur exigence de l'intervention de l'OTAN. De plus, la création d'une "Grande Albanie", qui est au programme de l'UCK, conduirait probablement les Kosovars vers une nouvelle guerre sanglante dès qu'ils auront le pouvoir.

Ce que nous pouvons faire.

[...] Premièrement, nous pouvons nous opposer à toute intervention occidentale au Kosovo, car elle ne pourrait que servir les intérêts des puissances impériales. Les vraies victimes de l'escalade guerrière de l'OTAN sont les peuples Serbe et Kosovar, qui doivent supporter un retour de bâton vicieux de l'État Yougoslave. L'OTAN ne perdra pas militairement cette guerre, mais si ses plans doivent être contrariés, l'opposition des travailleurs des pays de l'OTAN devra y être pour quelque chose. [...]

Deuxièmement, nous pouvons essayer de construire des liens entre les organisations de travailleurs irlandaises et les groupes progressistes de Serbie qui s'opposent à la guerre. A la fin de la guerre de Bosnie, un grand mouvement anti-guerre a commencé d'émerger en Serbie. Pour l'instant, les frappes de l'OTAN l'ont affaibli. Nous devons chercher les moyens de faire preuve de solidarité concrète avec lui. [...] Enfin, le plus important acte de solidarité que nous puissions montrer est d'exiger que le gouvernement Irlandais offre refuge aux personnes déportées et terrorisées du Kosovo. [...]

Et ensuite?

[...] Nous devons nous opposer à l'entrée de l'Irlande [...] dans le paravent de l'OTAN baptisé "Partenariat pour la Paix". Au-delà, nous devons nous préoccuper de construire un mouvement capable d'empêche de telles interventions à l'avenir.

Extrait du communiqué du Workers Solidarity Movement (20 avril 1999). Traduction : R. Internationales.

Laisser tomber les européennes: vas à l'Européen! Serge Utgé-Royo du 5 au 9 mai à l'Européen*

L EST DES ARTISTES QU'ON aimerait entendre plus souvent sur les ondes et les scènes d'ici et d'ailleurs. Des chansons, des textes qu'on voudrait partager avec le plus grand nombre. Des Pierrots-Croque notes qui vous réveillent la machine à idées, vous réchauffent le cœur et pansent vos blessures. Mais comment le « grand public » pourrait-il aimer une œuvre que les petits marquis de la communication et de la pensée lui cachent ?

On raconte qu'aujourd'hui, on rencontre plutôt des directeurs commerciaux que des directeurs artistiques dans les maisons de disque. On dit aussi que les Brel, Ferré, Brassens auraient bien du mal à « sortir».

Maudit soit ce système qui nous oblige à guetter l'annonce des concerts de Serge Utgé-Royo dans le tonitruant silence médiatique. Honte à ces chroniqueurs-animateurs des radios — qui plus est de service public — qui ignorent superbement la sortie de ses albums et des scènes parisiennes où il donne régulièrement rendez-vous aux amoureux de la vie. Celle qu'on vit debout, l'espoir au cœur.

Que ces petits censeurs soumis sachent que cela ne nous empêche pas d'être chaque fois plus nombreux à assister à ses concerts et à écouter ses albums et que nous serons encore là, à l'Européen. Durant cinq jours, Serge Utgé-Royo fera la nique aux majors accompagné par Jack Thysen à la basse, Jacques Ivan Duchesne aux claviers, accordéon, guitare et Jackie Le Poitevin aux claviers et au piano.

Cinq jours où il recevra tour à tour ses amis et compagnons de rimes et de notes : Ravachol, Nathalie Solence, Jean-Louis Blaire, les Chanteurs livreurs, José Anne Micha, Marcel Eglin, Christophe Bonzon et Jean Dubois. Cinq jours pour nous chauffer le cœur à la chaleur des mots de Serge Utgé-Royo.

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, le dernier album de Serge Utgé-Royo est disponible. « Contrechants de ma mémoire » est un florilège de chansons anciennes et plus contemporaines de celles qui content l'histoire, celle du petit peuple plié sous le joug ou dressé faisant face aux baïonnettes. Des airs qui gonflent nos cœurs et hantent nos cerveaux. Ces chansons, Serge Utgé-Royo les a revisité - dit-il - je dirai qu'il s'en est habillé. Certains de ces refrains révolutionnaires sont en lui depuis des années, comme le bon vin, elles ont mûri en lui. Il nous les livre aujourd'hui et c'est pour elles comme une seconde naissance. À écouter absolument, à petites gorgées comme un vieux cognac.

Bruno et Sylvie Petitfrangin Serge Utgé-Royo à l'Européen du 5 au 9 mai, 3-5 rue Biot, Paris 17e) 120 F. Rés. : 01 43 87 97 13. En vente aussi à la librairie du Monde libertaire. Demi-tarif : chômeurs, Rmistes, étudiants.

Contrechants de ma mémoire, dernier album de Serge Utgé-Royo est disponible à la librairie du Monde libertaire et par correspondance : Edito-Hudin, 46, rue Trousseau, 75011 Paris.

NON, NON, ON LIT!

La petite marchande d'allumettes et la guerre

Andersen. *La Petite marchande d'allumettes*; illustrations par Georges Lemoine, Nathan, 1999, 48 p, 89 F.

Que nous conte le récit d'Andersen cet auteur qui a bien connu la misère mais qui ignorait la politique (1)? Il parle de pauvreté, d'enfance éclatée, de rêve, de légende où le miséreux cherche à oublier la faim et le froid. Il parle de père et de mère en vie sans issue: « Il faisait affreusement froid; il neigeait et commençait à faire sombre. » « En décembre, lorqu'il neige, tout est plongé dans le silence » (2).

1999, des colonnes de petits kosovars déportés loin du berceau de leurs enfances; à Belgrade sous les bombes les caméras des maîtres du monde ne filment pas le feu d'artifice de leur ingérence humanitaire. La guerre c'est la paix ordonnent ceux-ci, ton pays est le mien hurlent ceux-là. L'enfant rêve-t-il?

« Les multiples lumières de Noël montèrent de plus en plus haut, elle vit qu'elles étaient devenues des étoiles scintillantes, l'une d'elles fila et traça une longue raie lumineuse dans le ciel. "En voilà une qui meurt" dit la petite ».

Kosovo, Serbie, les collines sont couvertes de cicatrices, les obus labourent des terres devenues fertiles de sang et abreuvées de haine.

« Au froid matin la petite fille était assise avec des joues roses et le sourire à la bouche... morte... gelée ».

Les radios otaniques déversent leurs informations frappées du sceau militaire, et les populations à qui on n'a surtout pas demandé leur avis assistent du fond de leurs divans guidévisuels à la nouvelle guerre spectacle, avec ses images de synthèse et vues aériennes qui distillent en différé la mort chirurgicale. En France la morale est sauve, l'infirmière accusée d'euthanasie sur quatre personnes en souffrances est emprisonnée; on ne tue pas en France.

« Le matin du nouvel an se leva sur le petit cadavre, assis près des allumettes souffrées, dont un paquet était presque entièrement brulé ».

L'opinion publique a bien sûr tout de suite su, – « Elle a voulu se réchauffer, dit-on » – on donne le pourquoi à ronger à l'opinion publique afin qu'elle ne cherche pas d'elle-même, afin que tueries, guerres, morts et politiques de barbarie ne soient pas frontalement interrogés. La mort s'habitue-t-elle à la présence des vivants qui la regardent de leurs tombeaux cathodiques?

Lorque Andersen écrivit ce conte, il était sorti de la dêche et vivait dans l'opulence chez le duc d'Augustenborg. Il y reçut trois gravures et on lui demandait d'en illustrer une. Il choisit une gravure sur bois représentant une petite fille tenant un paquet d'allumettes souffrées: la gravure, explique La Chesnais, lui renvoya l'image de l'enfance misérable de sa mère qui mendiait et connaissait régulièrement la faim. Aujourd'hui c'est le texte d'Andersen qui sert de prétexte à l'illustrateur pour recréer dans la traduction quasi inchangée de La Chesnais ce même conte. Lemoine y mêle par collage des oripeaux de phrases de Kebo parlant de l'enfer de Sarajevo (3) qui entrent en écho avec les décors des illustrations renvoyant à cette capitale de douleurs. Lorsque le livre paraît, c'est le Kosovo qui remplacé ce théâtre de l'horreur.

Bettelheim caractérise Andersen plus par le mythe que par le conte parce que chez lui ça se finit souvent mal. Pourtant, il faut bien accepter que ses textes gardent une actualité allégorique intacte dans ce monde dominé par la réification, la chosification des êtres, par le goût des spectacles mortifères vus à distance médiatique. L'art de l'illustration a ceci de plus poignant dans son évidence qu'il impose une lecture actuelle des récits. C'est ce que prouve avec art Lemoine dans cette production de Nicole du Roy dédicacée « aux enfants du monde victimes des barbares ».

Philippe Geneste

(1) voir la préface à l'édition intégrale de ses contes pas PG de La Chesnais au Mercure de France (1988).

(2) O. Kebo, cité par l'illustrateur Georges Lemoine.

(3) Bienvenue en enfer. Sarajevo mode d'emploi. Editions La Nuée bleue, Strasbourg (1997)

TÉLÉ

La guerre civile d'Espagne Gilles Delannoy et Jean-Claude Dassier

A CINQ CONTINUE, DANS LA plus totale confusion, de nous présenter des documentaires sur l'Espagne républicaine et révolutionnaire. Après le large panorama de six heures programmé en mars et avril, le « Sens de l'histoire » du 7 avril nous a donné à voir un montage d'une heure de Delannoy et Dassier.

« Un honnête documentaire rendant fidèlement compte de la guerre civile » comme tient à le souligner le journaliste de *Télérama*. Si de tels qualificatifs auraient été de circonstance dans les années 60 ou 70, il nous est difficile de les accepter pour un film de 1986 alors que les archives étaient déjà ouvertes et que les esprits s'affranchissaient de la tutelle que les marxistes avait fait peser pendant un demi siècle sur l'histoire du mouvement ouvrier.

Approximations, oublis, réécriture de l'histoire font de ce documentaire un « honnête » succédané du sommet du genre que reste le « Mourir à Madrid » du stalinien Frédéric Rossif.

Dire qu'en 1936, « les classes populaires espagnoles défilaient le point levé à l'ombre de la faucille et du marteau » relève d'un étonnant culot. De même, justifier la victoire aux élections de 1936 par le fait que « la gauche a surmonté ses divisions et que Staline pousse maintenant à la création de fronts populaires en Europe », cela s'appelle réécrire l'histoire. Personne n'ignore que le « Frente Popular » espagnol n'aurait pu remporter les élections si les responsables anarchistes de la CNT-FAI n'avaient donné la consigne de vote et cela uniquement

pour permettre la libération des milliers de militants emprisonnés. L'amnistie étant au bout du bulletin. Si l'on se souvient que la CNT anarcho-syndicaliste revendiquait 1 million de membres en 1932, on comprend mieux le ridicule des 150 000 voix d'avance obtenues par la gauche ayant « surmonté ses divisions ».

Devons-nous aussi parler de Durruti, « figure légendaire de l'anarchisme » qui nous est présenté prêchant la révolution par l'action violente », des « provocations de la phalange ou des monarchistes auxquelles répondent les provocations des anarchistes... » ou des émeutes de Barcelone: « Les anarchosyndicalistes et les révolutionnaires antistaliniens du POUM font le coup de feu contre les communistes et les républicains modérés qui veulent redonner du pouvoir au gouvernement central ». Quant à la provocation des communistes dans cette affaire, il n'en est bien sûr pas question.

Pourquoi programmer un tel film alors que l'on possède aujourd'hui une multitude de documents faisant table rase des mensonges staliniens?.. Et pourquoi *Télérama* se permet-il de

l'encenser alors que la série anglaise de six heures réalisée avec la collaboration de H. Thomas n'a même pas fait l'objet d'un petit commentaire? Il y a peut-être là de l'ignorance ou alors un essai de réhabilitation à l'image de ce journaliste de l'Huma qui s'est senti obligé de titrer après la sortie du film de Ken Loach: « Non nos pères n'étaient pas des salauds ». Les militants anarchistes assassinés par les staliniens en ont pourtant porté la preuve dans leurs chairs.

Jean-Claude Richard groupe Henry Poulaille

Quelques films en vente à la librairie du

Un autre Futur. Richard Prost, 2 h 31, 215 F. Contre Vents et Marées. Richard Prost. 0 h 54 150 F

De toda la vida... Lisa Berger. 0 h 54. 90 F. Ortiz, général sans Dieu ni maître. A. Camacho. 1 h 50. 175 F.

Duruti. film produit par la CGT d'Espagne. 0 h 12. 45 F.

Land and Freedom. Ken Loach (VOSTF). 1 h 20. 153 F.

Durruti en la revolucion espagnola. Rios Paco. 0 h 52. 5 F.

Armand Guerra, requiem pour un cinéaste espagnol. Ezéquiel Fernandez. 0 h 52. 130 F.

Radio libertaire organise une **brocante**

le samedi 8 mai de 14 h à 19 h, au 33, rue des Vignoles (Paris 20°) (les objets doivent être déposés avant 13 heures)

LECTURE

Gérard Duvergé le libertaire la Bernard Lareynie

N NE LE DIRA JAMAIS ASSEZ, l'idéal libertaire, le plus beau des idéaux de liberté et d'égalité, et le seul qui soit encore coté à la grande bourse de l'espoir, c'est aussi et avant tout des êtres humains qui mettent leurs rêves en actes individuels et collectifs et qui font de cet autre futur pour lequel nous combattons...un autre présent.

Gérard Duvergé (1896-1944) est de ces militants ordinaires qui loin des projecteurs de la rampe spectaculaire et des billevesées de la course au pouvoir laisseront toujours une empreinte indélébile – celle de l'exemplarité – dans une réalité qu'ils se sont toujours essayé de subvertir comme dans le souvenir de leurs proches.

Fils de gendarme, instit à Bruch puis à Agen, membre du groupe anarchiste d'Agen, auteur de nombreux

textes dans la presse libertaire sous le pseudo de Fred Durtain, initiateur avec Aristide Lapeyre du projet d'école libertaire l'Envol, acceuilleur de réfugiés espagnols après la défaite de la plus grande révolution sociale de tous les temps, révoqué de l'enseignement par Vichy en 1940, membre du mouvement de résistance Libération, adhérent (la chose est contestée) de circonstance au P.C.F., chef départemental des :maquis, arrêté et torturé à mort par la Gestapo en 44..., Gérard Duverger a marqué la région d'Agen et tous ceux et celles qui l'ont fréquenté.

À tel point que les éditions la mémoire du fleuve (merci à elles), qui ne sont pas spécialement estampillées libertaire et qui œuvrent dans la mémoire de leur fleuve, lui ont consacré sous le titre « Gérard

Profondément.

Duvergé, le libertaire » le hors série n° trois de leur bulletin semestriel de recherche et d'étude sur l'histoire de Tonneins et du Tonneinquais.

104 pages bien torchées, un super travail de recherche, des documents et des photos en veux tu en voilà, des infos (après lesquelles je courais depuis des décennies) sur le projet (initié par Aristide Lapeyre, militant anarchiste bordelais qui avait été éducateur à la Ruche de Sébastien Faure) d'école libertaire l'Envol, l'évocation du camarade Noël Durat, ancien élève de la Ruche, qui au début des années 70, à Oléron, m'a raconté la Ruche avec une émotion à nulle autre pareille et m'a convaincu de la nécessité de l'éducation libertaire, cent mille et une autres « anecdotes » sur une vie de libertaire « ordinaire »... c'est du bonheur à l'état pur.

Lisez ce texte (un peu chérot, mais...) qui aurait eu tout à fait sa place dans notre collection Graine d'ananar. Il vaut le détour.

Jean-Marc Raynaud

Gérard Duvergé le libertaire. Bernard Lareynie. Editions la mémoire du fleuve 110 F + 16 F de port, en vente à la librairie du Monde libertaire 145 rue Amelot, 75011 Paris, ou à la mémoire du fleuve, B.P. 71, 47400 Tonneins à la petite semaine

Les liaisons dangereuses

Les bombardements alliés sur la Serbie auront, quelle que soit la suite des événements, provoqué dans le monde politique français des petits dégâts collatéraux auxquels les observateurs avisés ne semblent pas s'intéresser outre mesure.

Entre certains opposants à l'intervention de l'OTAN, en effet, venus d'horizons divers et apparemment opposés, mais que rapprochent indéniablement un anti-américanisme viscéral et une adoration sans borne pour l'État souverain, aussi exécrable soit-il, des ponts se sont établis, que les bombes de l'Alliance atlantique paraissent consolider à mesure qu'elles tombent en plus grand nombre.

C'est ainsi qu'on a vu récemment la Fondation Marc-Bloch, où bavardent des intellectuels mondains plutôt à droite, accueillir des transfuges de la Ligue communiste révolutionnaire. Que Solange Fernex, personnalité en vue du mouvement écologiste, peu sensible au vert kaki dont se parent ses collègues Dominique et Dany, a pu flirter le temps d'une réunion publique avec le gratin de la Nouvelle Droite fascisante, qu'on retrouve par ailleurs dans un collectif « Non à la guerre » au côté de certains grands noms de la gauche pétitionnaire.

À Paris, des manifestations avaient déjà vu se côtoyer adeptes fanatisés de la Grande Serbie, secteurs ouvertement staliniens de la CGT et du PC, et partisans aveugles d'un pacifisme que les liaisons dangereuses n'ont jamais rebutés.

Il y a quelque temps, nous fumes invités à nous émouvoir de l'existence de passerelles entre rouges et bruns à propos de tout autre chose. Curieusement, celles d'aujourd'hui, plus nombreuses, plus solides et sans doute plus durables, ne paraissent pas être semblablement dénoncées. Ces nouveaux rapprochements seraient-ils donc, si l'on ose dire, plus orthodoxes?

Floréal

Éditions du Monde Libertaire Avis de recherche

Début 1939, Aristide Lapeyre, militant anarchiste bordelais, ancien éducateur à la Ruche de Sébastien Faure, avait pour projet de créer une école libertaire. Gérard Duvergé (voir au-dessus - ndlr) avait trouvé un local à Feugarolles. Au mois de juillet 1939, tout était prêt. La maison était louée, les dortoirs étaient équipés pour accueillir une trentaine d'enfants en octobre, les animateurs devaient venir d'Espagne et Duvergé devait être le coordinateur de tout cela.

La déclaration de guerre sera fatale à ce projet d'école libertaire qui portait le joli nom de l'Envol.

En vue d'une publication sur ce projet, nous recherchons (1) tout témoignage ou document relatif à l'Envol.

Merci d'avance de votre aide!

Les éditions du Monde Libertaire

(1) merci d'adresser vos documents, témoignages... à Jean-Marc Raynaud, 35 allée de l'Angle, Chaucre, 17190 Saint-Georges d'Oléron

Charbons ardents

Vendredi 30 avril, à 22 h 15, arte diffusera Charbons ardents, un film documentaire de Jean-Michel Carré. En avril 1994, les mineurs de Tower de Aberdare (pays de Galles) rachètent la mine de charbon dans laquelle ils étaient salariés, sauvent les emplois et deviennent actionnaires de la mine. Ainsi, ces mineurs, devenus propriétaires, se trouvent confrontés à la réalité de la guerre économique. Une réalité, évidemment, qui n'est pas sans poser des problèmes et des contradictions à ces mineurs dont beaucoup continuent d'affirmer leur idéal socialiste. Leurs paroles et leur expérience interrogent. Les libertaires regarderont ce documentaire avec intérêt. Charbons ardents nous montre, en 90 minutes, des mineurs luttant aujourd'hui pour l'emploi, fiers d'avoir leur mine, fiers de savoir la gérer et demandant, comme le mouvement des chômeurs en France, le partage des richesses. Cette histoire est celle de travailleurs voulant simplement vivre autremnt. C'est donc aussi notre histoire.

Laurent Fouillard

Une projection de Charbons ardents en présence de J-M Carré aura lieu à Ivry. (cf page 8)

-copinage

Alain Marcadé chante Léo Ferré le 7 mai au Centre Mathis à 21 heures (15, rue Mathis, Paris 19^e).

CINÉMA

La Patinoire Jean-Philippe Toussaint

UNIVERS ÉVIDEMMENT singulier et original de Jean Philippe Toussaint fut révélé en 1985 par La salle de bain. Livre et film. Le tout a été suivi par Monsieur, L'appareil photo, La Sévillane. Chaque fois, c'est Jean-Philippe Toussaint qui écrit un livre qui devient un film par la suite. Ses œuvres présentent toutes une sorte d'unité reconnaissable.

Reconnaissable pour les acteurs d'abord. Tom Novembre, surtout, sa silhouette longue, son flegme, sa diction impeccable dans un visage immuable. Qui d'autre que lui d'ailleurs aurait pu incarner le personnage, l'homme de la Salle de bain? Personne. C'est un peu pareil pour Mireille Perrier et en même temps, c'est différent. Autant Tom Novembre est grand et

le monde. Autant Mireille Perrier est une sorte d'ange, de lutin qu'on est heureux de retrouver. On la connaissait du premier film de Carax Boy meets girl et de bien d'autres films. Pourtant seul Jean-Philippe Toussaint semble réussir à révéler toute sa grâce, la légèreté qu'elle transforme en profondeur, mais que bien peu de metteurs en scène ont su utiliser.

dépasse toujours tout

Mais les films de Jean-Philippe Toussaint sont aussi reconnaissables entre tous, parce qu'ils comprennent une forte charge d'humour froid que peu de personnes savent pratiquer. Cet humour exceptionnel détermine la mise en scène, toujours surprenante.

La Patinoire, farce sociale cruelle, présente le terrain idéal pour mettre en scène et en déroute les choses réglées d'avance. Ainsi, les lampes font fondre la glace. Le dispositif est à l'eau. Le cascadeur a des sentiments raffinés et les stars sont de petits enfants apeurés. Ce sens accru du non-sens (et non pas du ridicule) se diffuse, glisse, comme tout glisse sur cette surface lisse. Seuls les emplois subordonnés, les exécutants savent glisser. Les vrais joueurs de hockey sur glace n'ont pas le droit à la parole. Car ils tiennent sur leurs pieds, eux, donc qu'ils patinent!

Y a-t-il une histoire dans La Patinoire? C'est une histoire de dérèglements qui arrivent dès qu'on quitte son terrain connu. Peut-être que oui, peut-être que non. C'est

qu'un qui n'arrive pas à tourner une histoire, peut être que oui, peut-être que non... D'ailleurs, sur toute la durée du tournage, on pouvait suivre le film en train de se faire ou en s'empêchant de se faire en surfant sur le web. C'est sûrement pour cela que Mireille Perrier a une tenue à la Vep (Irma), le déguisement de Musidora. Ainsi en internaute coureuse sur glace avec un téléphone portable, le metteur en scène de La Patinoire aura trouvé encore une fois une façon inédite pour incarner cette modernité qu'il ne cesse d'interroger!

une histoire sur quel-

Heike Hurst (Fondu au Noir -Radio libertaire)

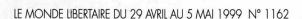
RADIO LIBERTAIRE • 89.4 MHz

jeudi 29 avril à 18 heures : Si Vis Pacem: avec Vincent Meyer, auteur de « Rails ».

jeudi 29 avril à 20 h 30 : Microclimats: avec Alain Clair pour parler de la chanson libertaire.

samedi 1er mai à 23 heures: Chronique syndicale: les marches européennes.

mercredi 5 mai à 10 h 30 : **Blues en liberté**: Sexe et blues (un pléonasme ?).



Le 1^{er} mai 1999, journée internationale : A de luttes contre l'État et le capitalisme : NIN

mouvement populaire émerge dans les centres industriels des États-Unis pour obtenir par la grève générale la journée de travail de 8 heures. Une répression sanglante s'abat sur le mouvement et cinq anarchistes sont exécutés. Depuis pour en perpétuer le souvenir, le 1er mai est une journée internationale de revendications contre toutes les formes d'exploitation et d'oppression. Cette date n'est donc ni la fête du travail telle que l'a décrétée Pétain en 1941, ni un défilé à la gloire de Jeanne d'Arc, ni même la grand messe nationaliste cimentée autour de valeurs racistes et xénophobes que fêtent aujourd'hui les enfants de Pétain. Plus que jamais les raisons de notre colère sont nombreuses.

Aujourd'hui:

Les richesses produites n'ont jamais été aussi importantes: 10% de privilégiés en profitent, les autres ramassent les miettes et se partagent la misère.

De nombreuses entreprises enregistrent des bénéfices records: les plans de licenciement continuent de pleuvoir.

L'exclusion et la précarité sont devenues le quotidien de plusieurs millions d'individus parmi lesquels les sans-papiers préfigurent une nouvelle forme d'esclavagisme.

Au Kosovo et ailleurs, les étatsmajors se partagent le monde, pendant que les marchands de canons s'engraissent sur le dos des populations assassinées.

Face à cela, les politiciens surenchérissent pour obtenir le diplôme de gestionnaire efficace d'un système social dans l'impasse.

Le leurre électoral de la gauche plurielle et de sa politique « du moins pire » ne parvient même plus à formuler une réforme sociale de la société.

Les ministres – y compris communistes – bradent au nom d'un « principe de réalité gestionnaire » les services publics (dernier lieu égalitaire de la société).

Tous voudraient nous faire croire que la lutte pour l'égalité sociale et la liberté est périmée, et qu'il faut se réfugier dans le repli sur soi.

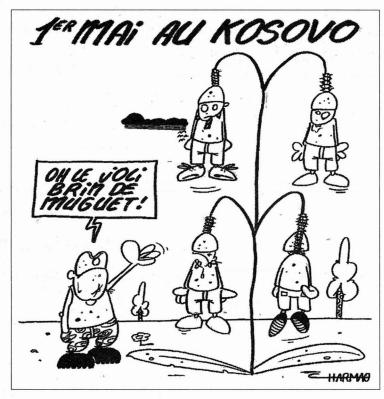
À l'heure où des millions d'exclus du partage des richesses, sont isolés et marqués du sceau de leur inutilité.

Les anarchistes affirment

L'oppression des individus, l'exploitation sociale, l'aliénation et la misère ne sont pas le fruit du hasard ou d'une quelconque fatalité, pas même un châtiment divin, mais inhéindividus épris de liberté et de justice de briser le cercle de l'isolement, de s'associer, de lutter ensemble. Notre aspiration à une société sans classe ni État ne pourra prendre forme que par notre action commune. Il faut pour cela rompre avec les marchands d'illusions qui nous vendent des guerres propres, sans morts, qui nous promettent de résorber le chômage, qui se proposent d'aménager la flexibilité et de réglementer la misère. Il est temps d'agir au lieu d'élire, de prendre notre destin en main, d'œuvrer à une alternative anarchiste qui réponde à la nécessité d'auto-organisation et de gestion directe.

Pour le partage des richesses: Travaillons moins, travaillons tous et décidons ensemble.

Fédération anarchiste



Le nationalisme, c'est l'horreur!

voisins (Turquie, Irak...), la guerre tribale qui ravage la Sierra Leone, la colonisation massive du Tibet par les armées chinoises, le Soudan éclaté entre musulmans, chrétiens et animistes...

Une démonstration des « Maîtres du monde »...

Dans ces conflits, la « communauté internationale » a démontré plus d'une fois son désintérêt. Rwandais, Tibétains et Kurdes n'ont pas eu « la chance » de voir les avions furtifs américains. Dans les Balkans, les bombardements massifs de l'OTAN contre les populations serbes et monténégrines ont eu pour effet immédiat d'accélérer un processus d'épuration ethnique entamé depuis des années par les partisans d'une grande Serbie au nom de l'histoire du peuple serbe.

Outre qu'ils permettent aux grandes puissances industrielles de tester leurs matériels de guerre (comme un champion du monde de boxe remet régulièrement en jeu son titre)...

Outre qu'elles réaffirment ainsi à toutes les velléités de dissidence de par

le monde leur capacité à imposer leur ordre...

Outre qu'en bombardant, les gendarmes du monde se privaient du moindre moyen de pression pour imposer une négociation et lâchaient la bride, par là même, aux forces nationalistes serbes les plus sauvages... Ces bombardements ont renforcé le sentiment collectif de citadelle assiégée de la population serbe. Les voix dissidentes que les opposants au régime de Milosevic ont mis tant d'énergie à construire ces dernières années, ont été pulvérisées en une nuit par les frappes de l'OTAN qui, de facto, ont ressoudé une grande partie de la population autour de son dictateur et de sa « fierté nationale ».

Quand elles ne sombrent pas dans l'indifférence générale (vacances de Pâques obligent), les populations occidentales, vissées à leurs tubes chaotiques, suivent, comme un jeu vidéo, l'épisode suivant du feuilleton entamé lors de la guerre du Golfe. À coups de « frappes chirurgicales » et de « dégâts collatéraux », l'OTAN mène une guerre de riches. Bombardant les populations

suite de la première page

civiles parmi les objectifs militaires, l'Alliance expose sa supériorité technologique en répétant que la survie des Kosovars s'arrête là où commence les pertes en vie humaines des seigneurs de la terre. Cynisme. En définitive, cette guerre sert moins à sauver des vies humaines qu'à démontrer le potentiel militaire des maîtres du monde. Que la leçon serve à tous ceux qui auraient un jour des velléités de s'y opposer.

Alors, camarades, loin de la logique binaire des « bons » et des « mauvais », entrons dans l'ère de la complexité et aux côtés de nos frères kosovars et serbes qui se battent, à la vie à la mort, contre leurs nationalismes respectifs, battons-nous ici contre la bête immonde qui s'infiltre dans toutes les sphères de l'État.

Contre tous les nationalismes, exigeons l'ouverture des frontières et l'accueil de tous les réfugiés, européens, mais aussi africains, asiatiques...

Pour une société humaine multiculturelle, accueillons toute la richesse du monde et forçons le gouvernement à régulariser tous les sans-papiers!

Babar - Alternative Libertaire

A G E N D A

jeudi 29 avril

NIMES: Le groupe du Gard de la F.A. invite Michel Auvray, auteur de « L'âge des casernes », à nous parler de l'armée **à 20 h 30 au centre culturel Pablo Néruda**, salle 2, 2^e étage. Table de presse et entrée libre.

vendredi 30 avril

ANGERS: Le groupe Malatesta de la Fédération anarchiste organise un forum débat sur le thème « qu'est-ce qu'être syndicaliste révolutionnaire? » Sont invités des syndicalistes de la CNT, de SUD, de l'École Émancipée et de la CGT. À partir de **20 h 30 à l'Etincelle** (26, rue Maillé).

IVRY (94): Les « Amis de Louise Michel » et le groupe Elisée Reclus de la F.A. organisent la projection du documentaire *Charbons ardents* (Chronique de la mine de charbon de Tower au Pays de Galles, rachetée en 1994 par les mineurs eux-mêmes) de Jean-Michel Carré. Rencontre et débat avec l'auteur, à 20 h 30 salle Saint-Just, 30, rue Saint-Just.

LORIENT: Le groupe libertaire Francisco Ferrer de la F.A. organise **cité Allende à 20 h 30** une réunion-débat dont le thème est: chômage, petits boulots, précarité, flexibilité, annualisation, baisse des salaires loi Aubry... ASSEZ! Il est temps d'organiser la résistance sociale.

MONTPELLIER: Le groupe Un autre futur de la F.A. vous convie à un débat avec Michel Auvray autour de son livre « L'âge des casernes, histoire et mythe du service militaire » à 20 h 30 à l'Antre Anar, 5, rue Jeanne-d'Arc.

ROUEN: Le groupe de Rouen de la F.A. appelle à un rassemblement « La guerre n'est pas une fatalité! » à 18 heures, place de la cathédrale.

samedi 1er mai

ANGERS: Le groupe Malatesta de la F.A. participera au cortège festif de l'Etincelle; rendez-vous le matin place Imbach devant la Bourse du travail et le midi à l'Etincelle pour une bouffe conviviale (s'inscrire à l'avance).

BESANÇON: 1er Mai libertaire à l'appel de la FA (groupe Proudhon) et de la CNT-AIT. **10 h: place Pasteur, manifestation**; 13 h: Buffet froid et animation musicale (50 F travailleurs - 30 F chômeurs et étudiants) Réservations par courrier à CESL BP 121, 25014 Besançon cedex (en joignant un chèque à l'ordre de CESL).

BORDEAUX: Le groupe Emma-Goldman de la F.A. participera à la manifestation, **place Jean Jaurès à 9 h 45**. Un apéritif aura lieu ensuite au local du groupe, au 7 rue du Muguet. Après un pique-nique, avec ce que chacun aura amené, nous nous réunirons pour continuer les débats entre libertaires bordelais sur la guerre dans les Balkans.

CLERMONT-FERRAND: Le groupe Spartacus de la F.A., la CNT et l'Union pacifiste organisent, après la manifestation, un apéro-bouffe, suivi à 14 heures d'une **conférence-débat**: « avec ou sans-papiers... la néces-sité d'une lutte européenne contre les lois xénophobes! »; musique avec Marée haute. Petite gaillarde, 9, rue abbé Bannier. PAF: 20 F

GRENOBLE: Le groupe Jules-Vallès de la Fédération anarchiste manifestera à partir de **10 heures, place de la gare**.

LYON: L'union locale de la Fédération anarchiste vous invite à rejoindre son cortège dans la manifestation qui partira **à 10 heures de la place des Jacobins** (M°Cordeliers) en direction de la place Guichard.

METZ: La Fédération anarchiste défilera en compagnie de la CNT et du SCALP à partir de **10 heures, place du marché** (Metz-Borny).

NIMES: Le groupe de la FA vous invite à rejoindre le cortège libertaire formé avec la CNT dans la manifestation syndicale à **10 h 15, place de la Maison Carrée**.

PARIS: Manifestation à l'appel de la Fédération anarchiste et de la CNT à midi à partir de la place des fêtes (19e, métro place des fêtes).

PÉRIGUEUX: L'union locale de la CNT de Périgueux et la FA de Dordogne vous invitent à vous joindre au **cortège libertaire à 10 heures** devant la Bourse du travail puis à un pique-nique sur les bords de l'Isle (base de loisirs de Trélissac) à 13 h (amener son panier) et à 16 h à une projection (suivie d'un débat) du film de Ken Loach, **Les dockers de liverpool**, à la salle du château Barrière.

PERPIGNAN: La F.A. et la CNT 66 manifesterons à **10 heures dalle Arago** pour le partage des richesses, l'abolition de toutes les frontières et la suppression de toutes les armées.

ROUEN: Le groupe de Rouen de la F.A. participera à la manifestation place Saint-Sever à 10 heures.

STRASBOURG: La liaison Bas-Rhin, le groupe de Strasbourg, et le groupe d'Alsace de la F.A., organisent avec la C.N.T. et le S.C.A.L.P. un cortège libertaire lors de la manifestation à **10 heures, place de la Bourse**.